Le coordonnateur général de cet événement sportif, confie avoir eu vent des magouilles entre certains membres du comité d'organisation et des prestataires.

Grégoire Owona a présidé dans la nuit de dimanche 16 décembre dernier, une réunion avec les membres du comité local d'organisation des Dixiades (Bafoussam 2018) et certains prestataires de service. La rencontre avait pour but de s'assurer que les dysfonctionnements relevés jusque-là notamment dans l'hébergement, la restauration et le transport ont été résolus. Mais aussi, le vice-président du comité national olympique et sportif du Cameroun (Cnosc) en a profité pour attirer l'attention de certaines parties prenantes sur la nécessité de respecter l'orthodoxie dans la gestion des fonds dédiés à cet événement. Loin d'être anodine, cette mise en garde de ce haut responsable du Cnosc se justifie dit-il, par des informations qui lui ont été rapportées faisant état de ce que les surfacturations seraient en vue. « Entre fausse facturation, surfacturation...jJ'ai entendu pas mal de choses. On peut loger 10 personnes et parler de 30 ; on peut loger 50 personnes et parler de 100. On est Camerounais, on se comprend », a lancé Grégoire Owona. *« Il y a pleines de magouilles dans les prix des hôtels et la restauration »*, a-t-il ajouté.

Le membre du gouvernement a invité tous les prestataires à déposer leurs factures au plus tard ce lundi 17 décembre 2018, afin que Cnosc puisse avoir le temps de procéder à toutes les vérifications et que les paiements puissent se faire avant la fin de la compétition prévue

vendredi prochain. Ces factures a précisé, Grégoire Owona, doivent être conformes aux normes en vigueur sinon elles seront purement et simplement rejetées. Aussi a-t-il relevé, les prix appliqués doivent être ceux annoncés au départ par le président du comité régional olympique et sportif (Cros) pour l'Ouest ; et ils devraient bénéficier d'une réduction d'au moins 10%. *« Lorsqu'on dit qu'on veut des jeux sains, cela doit ressentir même au niveau de la gestion des finances »,* a-t-il tranché.